

Méditation pour le quatrième dimanche de l'Avent 20 Décembre 2020

Récit de l'Annonciation : « *L'ange lui dit : 'Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils ; tu lui donneras le nom de Jésus'. Marie dit à l'ange : 'Comment cela va-t-il se faire ?' L'ange lui répondit : 'L'Esprit saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre ; c'est pourquoi celui qui va naître sera saint, il sera appelé Fils de Dieu. (...) Marie dit alors : 'Voici la servante du Seigneur ; que tout m'advienne selon ta parole.'* »

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc 1, 26-38

À quelques jours de la fête de Noël, l'Église nous invite à recevoir le récit de l'Annonce faite à Marie. Sans doute ce message nous est-il familier. Mais nous risquons alors de le classer dans le dossier « déjà connu » ou encore de n'en retenir qu'une présentation théologique de l'identité de l'enfant qui va naître. Oui, il est important d'entendre : « *l'Esprit Saint viendra sur toi... Celui qui va naître sera appelé Fils de Dieu* ». Mais ces bases de la foi se trouvent énoncées dans le cadre d'un dialogue et appellent **une réponse de Marie**. Pour le dire de manière franche, il ne s'agit pas d'un ordre venu du ciel, du genre « tu vas être mère et il n'y a pas à discuter ! » Tout au contraire, la toute jeune fille qu'est Marie reçoit une révélation à propos de l'enfant qui va naître d'elle et sa demande d'explication n'est pas récusée, elle permet un déploiement de la révélation. En finale, Marie s'engage personnellement : le don de Dieu ne peut porter ses fruits qu'avec l'acquiescement de ces êtres qu'il a créés « à son image et ressemblance ». Nous sommes ainsi préparés à célébrer la Nativité et nous en retenons deux leçons.

La naissance de Jésus peut paraître banale, il y en a tellement chaque jour à l'échelle du monde. Et aujourd'hui encore, beaucoup naissent au cours d'une migration, sans qu'il y ait un environnement favorable pour accueillir l'enfant ; déjà, nous pouvons reconnaître en chaque bébé une figure du Christ. Retenons aussi que **la venue de Jésus**, suite au « oui » de Marie, **renouvelle l'histoire de notre monde** : c'est *le Fils du Très-Haut, le Fils de Dieu*, qui vient habiter parmi nous. Notre humanité s'en trouve transfigurée et notre vocation prend une nouvelle dimension. Le Fils vient faire de nous les enfants de Dieu son Père.

Quant à l'histoire de Marie, appelée à devenir la « Mère de Dieu », elle apparaît comme une figure exemplaire de chacune de nos vies qui mérite d'être reconnue comme une **vocation**. Il ne s'agit donc pas simplement de remplir une fonction, de tenir un rôle au sein d'un fonctionnement anonyme, ou de n'être qu'un poids pour la collectivité. Nos représentations spontanées du travail humain, de la place de chacun dans la cité, les réduisent trop souvent à une « valeur objective » mesurée en termes monétaires qui cantonne chacun à n'être qu'une sorte de pion sur un échiquier. Rappelons-nous que l'annonce faite à Marie rappelle la **dignité de chaque personne humaine**. Dieu veut faire de nous ses interlocuteurs et il nous donne la capacité de partager son amour, d'aimer comme il nous aime. À chacun d'entendre l'appel qui lui est adressé, de dialoguer avec l'ange, de **s'engager personnellement dans un « oui »** que nul autre ne peut prononcer à sa place.